



La culture se joue dans les communes

Les communes sont les premières à financer la culture, mais face à des difficultés financières, les maires ont tendance à revoir leurs arbitrages.



La ministre de la culture a annoncé en avril 2018 un fonds supplémentaire de 8 millions d'euros pour soutenir les bibliothèques. / Serge Nied Tous droits reserve/Chlorophylle - stock.adobe.com

En France, on imagine encore souvent que la culture, c'est l'État. Pourtant, les chiffres sont éloquentes : sur les 10 milliards d'euros de dépenses culturelles publiques, l'État en finance 30 % et les collectivités locales 70 %. Et les communes arrivent en tête, avec 7 milliards d'euros dépensés chaque année pour la culture.

Pourtant, après des décennies fastes, la tendance a fléchi depuis dix ans. « *La crise de 2008 et les tensions sur les finances locales expliquent ce tassement* », précise Philippe Laurent, maire de Sceaux (Hauts-de-Seine), vice-président de la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture (FNCC). Malgré la contrainte financière, les communes ont cherché à maintenir leur maillage culturel.

Inquiétude sur le financement de l'éducation artistique

« *Dans les théâtres, par exemple, on a préféré diminuer le nombre de représentations plutôt que de fermer des scènes*, confie Philippe Laurent, *mais au regard des difficultés, la fermeture d'établissements culturels n'est plus inenvisageable.* »

Certes, les grandes villes continuent de miser sur la culture pour développer leur attractivité, leur image et le tourisme. « *Ce n'est pas cet aspect de l'investissement qui est menacé*, explique Philippe Laurent. *Notre inquiétude concerne l'éducation artistique et la médiation culturelle, tout le travail de terrain, discret mais essentiel, fait par les associations, que les communes n'arrivent plus à financer.* »

« On est peu revenu de l'effet Bilbao »

La culture n'aurait-elle plus le vent en poupe localement ? « *Dans les arbitrages, la santé et l'environnement prennent très clairement le pas* », analyse Xavier Greffe, économiste de la culture. Pour lui, les communes hésitent, plus qu'hier, à investir dans le champ culturel. « *On est un peu revenu de l'effet Bilbao* (ville où le Musée Guggenheim s'est installé en 1997, NDLR). *On se rend compte que la culture ne porte pas seule le développement : il faut tout un arrière-plan.* » À Bilbao, à côté du musée, 4 milliards d'euros avaient été investis dans la rénovation de la ville... « *Le musée n'a été que l'étendard de sa renaissance* », juge Xavier Greffe.

Les élus vantent les retombées financières des dépenses culturelles. Pourtant, « *quand on dit qu'un euro investi dans la culture en rapporte 10, on omet de dire que le rapport est de 1 à 20 quand on crée un hôpital...* », pointe Xavier Greffe. Pour l'économiste, les élus feraient mieux de se demander « *ce que la*